Lausanne et région

La Revue de Thierrens, une quadra impertinente

Anniversaire

À 40 ans, le rendez-vous annuel du FC Thierrens se trouve encore trop jeune pour devenir bien-pensant

60 ans de droit de vote pour les femmes dans le canton de Vaud, 50 ans du premier pas sur la Lune et 40 ans de la Revue de Thierrens. Les raisons de fêter ne manquent pas pour la dernière citée, qui a commencé vendredi passé sa série de quatorze représentations annuelles. Sous le titre «On a marché DANS la lune», qui ne lui a pas (encore) valu les foudres des détenteurs des droit de l'œuvre d'Hergé, la joyeuse bande du FC Thierrens et ses renforts ont concocté un spectacle mélangeant allègrement les différents éléments ayant fait l'actualité durant l'année écoulée.

Ainsi, Greta Thunberg se trouve parachutée dans un Pays des merveilles végétales, obtenues à grands coups de plantes transgéniques, d'épandages de puissants pesticides et autres désherbages radicaux au glyphosate. Devant les restes fumants de Notre-Dame, les «gilets jaunes» devisent avec un Quasimodo accompagné de son alter ego genevois Quasi-Maudet.

La Revue révèle aussi que les fourgons blindés attaqués sur l'autoroute contenaient en réalité le magot détourné par les organisateurs de la Fête des Vignerons. Tout le monde s'en sortira toutefois avec des peines légères assorties de sursis, à l'exception du chauffeur, sévèrement condamné en raison d'un dépassement de 10 km/h de la limitation de vitesse. Merci Via sicura! Enfin, les auteurs n'oublient pas d'égratigner les JOJ 2020, qui seront «forcément une réussite écologique puisque personne n'ira voir les épreuves».

Toujours parfaitement exécutés, les chants et ballets de jeunes femmes peu vêtues agrémentent le tout en laissant croire que rien n'évolue sous le plafond de la grande salle de Thierrens. Ce serait oublier que Bouillon se retrouve attaché par un groupe de grévistes féminines et féministes. Lassées de ses blagues graveleuses, elles le bâillonnent aux cris de «Bouillon au ruclon!» Les rires du public quelques instants plus tard en écoutant les dernières histoires de Maurice racontées par ce même humoriste laissent toutefois penser que l'humour 100% bien-pensant n'est pas prêt de se faire une place sur le Plateau du Jorat. **S.MR**

La Revue de Thierrens, les jeudi, vendredi, samedi et dimanche jusqu'au 14 décembre. Infos et billetterie sur *www.larevue-dethierrens.ch* ou par tél. au 021 905 40 18

La Côte

Festival réinventé pour cause de travaux

Humour

Du 24 mars au 9 avril 2020, Morges-sous-Rire vivra sa 32e édition, marquée par de nombreux changements.

Sarah Rempe



Roxane Aybek et son équipe du Théâtre de Beausobre devront composer avec les travaux du site ces deux prochaines années. VANESSA CARDOSO

Depuis plus d'un mois déjà, les machines de chantier ont pris leurs quartiers sur le site de Beausobre. Si elles s'attellent pour l'instant à la construction d'un nouveau bâtiment multifonctions, d'ici quelques mois, elles gagneront bientôt les foyers et la salle de spectacle, qui sera entièrement rénovée. Des travaux nécessaires mais qui poussent l'équipe du théâtre à faire preuve d'inventivité, notamment pour son traditionnel festival d'humour. «Le concept a été totalement repensé, explique Roxane Aybek, directrice du théâtre et programmatrice de Morges-sous-Rire. Comme la salle sera inaccessible six mois, on a dû changer les dates pour que le festival ait lieu.»

C'est donc au tout début du printemps qu'il se déroulera, avec un certain nombre d'inconvénients à dompter. «Il n'y aura pas de chapiteau lors des deux prochaines éditions, poursuit la directrice. La place sera occupée par le chantier dès février et on ne pourra pas déplacer la tente ailleurs, faute d'espace. De plus, il aurait fallu la chauffer, ce qui n'est pas idéal énergétiquement parlant.» Plus simplement, il ne faudra pas compter sur les parties extérieures. Les stands de nourriture, espace VIP et animation «de rues» seront regroupés dans le hall et dans ce qu'il restera encore des foyers. «On veut créer une ambiance, garder l'esprit festival, mais à l'intérieur», assure Roxane Aybek.

> «Le concept a été totalement repensé. Et il fallait changer les dates pour que le festival ait lieu»
>
> Roxane Aybek, directrice du Théâtre de Beausobre

Escapade en ville

Autre changement majeur, la durée de l'événement, qui se déroulera sur deux semaines au lieu d'une habituellement, à cause de la saison. «On ne peut pas programmer deux spectacles par jour, comme c'est le cas l'été. Un mardi soir à 21 h 30 au mois de mars, les gens ne viendront pas.» Une seule représentation par jour aura donc lieu dans la mythique salle aux sièges oranges. Mais le festival n'oublie pas pour autant de se renouveler et d'innover, malgré les nombreuses contraintes. La 32e édition s'offre ainsi cinq escapades hors de l'enceinte de Beausobre. «Nous nous installerons au Lounge Bar La Rive où sera présenté tout ce qui est stand-up, développe la directrice du théâtre. Notamment deux concepts importés du Canada que nous avions envie de tester ici.»

Le festival compte donc surprendre ses spectateurs. Une inquiétude subsiste cependant pour Roxane Aybek. «Je crains que certaines personnes se réveillent en mai et réalisent que le festival est déjà passé. C'est à nous de communiquer de manière à ce que cela arrive le moins possible. Mais je fais confiance à la programmation et je pense que cette édition saura nous surprendre.»

Une fois Morges-sous-Rire terminé, le théâtre entrera officiellement en travaux jusqu'au mois de novembre. «Pour toute l'administration, cela ne changera pas grand-chose. C'est pour les équipes techniques surtout qu'octobre sera un peu plus calme.» Quant à l'édition 2021, le doute demeure sur la date. Car si le théâtre sera terminé, ses alentours seront encore en chantier. La 33e édition pourrait donc aussi se dérouler en mars. «On n'en sait encore rien. Mais on attend ces travaux depuis tellement longtemps qu'on s'en accommodera», conclut Roxane Aybek dans un sourire.

Programme éclectique

● La formule va changer, mais les têtes d'affiche seront bel et bien au rendez-vous humoristique. Comme chaque année, il y en aura pour tous les goûts. Stéphane Guillon et Michel Drucker côtoyant les Jarry, Kev Adams, Olivier de Benoist ou encore Nora Hamzawi, Sugar Sammy et Roman Frayssinet. Viktor Vincent apportera une touche de mentalisme. Yann Lambiel, Thomas Wiesel, Nathanaël Rochat, Marina Rollman et Charles Nouveau seront la caution suisse de cette édition. Arthur Jugnot, Laurent Deshusses et la pièce «Le temps qui reste» de Philippe Lellouche complètent le programme. À noter encore que l'Improlab et la scène ouverte seront aussi de la partie au Lounge Bar La Rive. Au même lieu, «Roast Battle» et «Instant X» seront les deux nouveautés côté stand-up. Le premier sera un «combat de mots» de cinq minutes entre deux humoristes, tandis que le second sera de l'improvisation où cynisme, humour noir et blagues au-dessous de la ceinture seront les bienvenus. **S.R.**

PUBLICITÉ



Nyon décerne ses Mérites citoyens

Distinctions

André «Titi» Rosé et Alexandre Legrain ont été honorés pour leur engagement en faveur de Nyon

Leurs CV traduisent à eux seuls leur remarquable générosité dans leur engagement citoyen. Celui d'André «Titi» Rosé, 73 ans aujourd'hui, est forcément plus long que celui d'Alexandre Legrain, 20 ans, qui ne demande qu'à grossir. Qu'importe, les deux ont reçu le Mérite citoyen de la Ville de Nyon.

Titi Rosé est un personnage incontournable du district. L'ancien secrétaire municipal adjoint de Nyon a occupé des places de premier ordre dans l'organisation d'un nombre impressionnant d'événements: championnat suisse cycliste, Fête fédérale de lutte 2001, Triathlon… Celui qui a été speaker du Stade Nyonnais (football) a aussi été président du Cercle des nageurs de Nyon, puis vice-président de la fédération suisse, avec qui il a mis sur pied une Coupe du monde. Il préside aujourd'hui Fragile Vaud, une association qui soutient les personnes cérébrolésées et leurs proches.

Alexandre Legrain, qui habite Crassier, est quant à lui âgé de 20 ans. Cet étudiant en lettres et histoire à l'Université de Genève est déjà un visage connu dans la région. Il est notamment l'un des cofondateurs, en 2017, du Conseil des jeunes du district de Nyon, qu'il copréside. Il y a œuvré à l'organisation de plusieurs actions à destination de la jeunesse. Passionné de politique, il a également été très actif au sein de la Session des jeunes du Canton de Vaud, qu'il a intégrée à 14 ans. **R.E.**

Contrôle qualité